

PROGRAMMATION DYNAMIQUE

INTRODUCTION

C'est une méthode introduite dans le cadre des algorithmes d'optimisation.

Optimisation. — Répond à la problématique de maximisation d'une fonction sous un ensemble de contraintes.

Exemples. — En autres :

- la planification ;
- satisfaction de contraintes ;
- mathématiques financières.

Il y a deux grandes familles de méthodes en optimisation :

- la programmation dynamique ;
- la programmation linéaire.

1. CALCULER UNE SUITE DÉFINIE PAR UNE RÉCURRENCE SUR DEUX INDICES

Soit $f : \mathbf{N}^3 \rightarrow \mathbf{N}$. On suppose que l'on dispose d'un algorithme F pour calculer f . On s'intéresse à la suite définie par :

- $(a_{0,j})_{j \in \mathbf{N}}, (a_{i,0})_{i \in \mathbf{N}}$ donnés ;
- $a_{i+1,j+1} = f(a_{i,j+1}, a_{i+1,j}, a_{i,j})$.

On vérifie qu'il s'agit bien d'une suite :

LEMME 1.0.0.1. —

Soient $(a_{i,j})_{i,j \in \mathbf{N}}$ et $(b_{i,j})_{i,j \in \mathbf{N}}$ telles que :

$$a_{i+1,j+1} = f(a_{i,j+1}, a_{i+1,j}, a_{i,j})$$

$$b_{i+1,j+1} = f(b_{i,j+1}, b_{i+1,j}, b_{i,j})$$

et :

$$\forall i \in \mathbf{N}, a_{i,0} = b_{i,0} \text{ et } a_{0,i} = b_{0,i}.$$

Alors $a_{i,j} = b_{i,j}$ pour tout couple $(i,j) \in \mathbf{N}^2$.

DÉMONSTRATION 1.0.0.1. —

Par double récurrence.

On imbrique une récurrence (externe) sur i avec une récurrence (interne) sur j . Sur i on veut montrer :

$$P_i \equiv \forall j \in \mathbf{N}, a_{i,j} = b_{i,j}.$$

Par définition, P_0 est vraie. On suppose P_i vérifiée pour tous $i \leq i_0$. Il s'agit de montrer P_{i_0+1} par récurrence sur j .

On définit la proposition :

$$Q_j^{i_0+1} \equiv a_{i_0+1,j} = b_{i_0+1,j}.$$

On remarque que P_{i_0+1} est vraie si, et seulement si, $Q_0^{i_0+1}, Q_1^{i_0+1}, \dots$ sont vraies. C'est-à-dire que P_{i_0+1} est vraie si, et seulement si :

$$\bigwedge_{j \in \mathbf{N}} Q_j^{i_0+1}.$$

Par définition, $Q_0^{i_0+1}$ est vraie. On suppose $Q_j^{i_0+1}$ vraie pour tous $j \leq j_0$. On a :

$$a_{i_0+1,j_0+1} = f(a_{i_0,j_0+1}, a_{i_0+1,j_0}, a_{i_0,j_0})$$

$$a_{i_0+1,j_0+1} = f(b_{i_0,j_0+1}, b_{i_0+1,j_0}, b_{i_0,j_0})$$

$$a_{i_0+1,j_0+1} = b_{i_0+1,j_0+1}$$

et donc $Q_{j_0+1}^{i_0+1}$ est vraie.

On en conclut que pour tout i , P_i est vraie et donc le lemme est démontré.

Soit T un tableau tel que $T[i,j] = a_{i,j}$.

Algorithme de calcul de T . — On se donne un algorithme A qui calcule $(a_{i,0})$ et un autre algorithme B qui calcule $(a_{0,i})$.

```

1 function tabIter(n,m)
2     for i from 0 to n do
3         T[i,0] = algoA(i)
4     for j from 0 to m do
5         T[0,j] = algoB(j)
6     for i from 1 to n do
7         for j from 1 to m do
8             T[i,j]=F(T[i-1,j],T[i,j-1],T[i-1,j-1])
9     return T

```

```

1 function tabRec(i, j)
2     if i = 0 then
3         return algoA(i)
4     if j = 0 then
5         return algoB(j)
6     return F(tabRec(i-1, j), tabRec(i, j-1), tabRec(i-1, j-1))

```

2. LCS (LEAST COMMON SUBSEQUENCE) : PROBLÈME DE LA PLUS LONGUE SOUS-SUITE COMMUNE

Exemple. — Supposons que l'on dispose de deux brins d'ADN :

$u = t t a t a t g c g t$

$v = t a t c c c c t t a,$

le mot « $t a t t t$ » apparaît dans les deux brins et est le plus grand.

Soit Σ un alphabet fini. Soient $u, v \in \Sigma^*$. Une sous-suite commune à u et v est un mot $w \in \Sigma^*$ tel que :

$$\exists 1 \leq i_0 < i_1 < \dots < i_{|w|}, \exists 1 \leq j_0 < j_1 < \dots < j_{|w|}, \forall k \leq |w|, w_k = u_{i_k} = v_{j_k}.$$

Notations. — On suppose que les mots $w \in \Sigma^*$ sont indexés de 1 à $|w|$. On note également

$$w[1 \dots i] = w[1]w[2] \dots w[i] = w_1w_2 \dots w_i.$$

Dans la suite on considère le tableau $A : \{0, \dots, n\} \times \{0, \dots, m\}$ tel que $A[i, j]$ est la longueur de la plus longue sous-suite commune à $u[1 \dots i]$ et $v[1 \dots j]$.

PROPOSITION 2.0.0.1 (Optimalité des sous-structures). —

Si w est une sous-suite commune à u et v de longueur maximale k , alors pour tout $h \leq k$, $w[1 \dots h]$ est une sous-suite commune maximale à $u[1 \dots i_h]$ et $v[1 \dots j_h]$.

DÉMONSTRATION 2.0.0.2. —

$w[1 \dots h]$ est bien une sous-suite commune. Si b était une sous-suite, strictement plus grande, à $u[1 \dots i_h]$ et $v[1 \dots j_h]$ alors $bw[h+1, \dots k]$ serait une sous-suite qui contredirait la maximalité de w .

Notation. — $\wedge_{x=y}$ est la fonction constante égale à 1 si $x = y$ et 0 sinon.

PROPOSITION 2.0.0.2. —

Si $A[0, j] = A[i, 0] = 0$. Alors

$$A[i + 1, j + 1] = \max \begin{cases} A[i + 1, j] \\ A[i, j + 1] \\ \wedge_{u[i+1]=v[j+1]} + A[i, j] \end{cases} .$$

DÉMONSTRATION 2.0.0.3. —

Si une plus longue sous-suite commune à $u[1 \dots i + 1]$ et $v[1 \dots j + 1]$ à pour dernier élément $u[i + 1] = v[j + 1]$ alors c'est vérifié.

Si ce n'est pas le cas, le dernier élément de w est différent, soit de $u[i + 1]$ soit de $v[j + 1]$

- dans le premier cas, w est une plus longue sous-suite commune à $u[1 \dots i]$ et $v[1 \dots j + 1]$ et c'est donc vérifié;
- dans le second cas, w est une plus longue sous-suite commune à $u[1 \dots i + 1]$ et $v[1 \dots j]$ et c'est vérifié.

```

1 function tabDynLCS(u, v)
2     n, m = len(u), len(v)
3     for i from 0 to n do A[i, 0] = 0
4     for j from 0 to m do A[0, j] = 0
5     for i from 1 to n do
6         for j from 1 to m do
7             if A[i-1, j] > A[i, j-1] then
8                 L[i, j] = nord
9                 A[i, j] = A[i-1, j]
10            else
11                L[i, j] = ouest
12                A[i, j] = A[i, j-1]
13            if u[i] = v[j] and A[i, j] < 1 + A[i-1, j-1] then
14                L[i, j] = nord-ouest
15                A[i, j] = 1 + A[i-1, j-1]
16        return A, L
17 function LCS(L, u, v)
18     k, i, j = 0, len(u), len(v)
19     while min(i, j) > 0 do
20         if L[i, j] = nord-ouest then
21             k = k + 1
22             z[k] = u[i]
23             i = i - 1
24             j = j - 1

```

25	else if $L[i, j] = \text{ouest}$ then $j = j - 1$
26	else $i = i - 1$
27	return $\text{reverse}(z)$